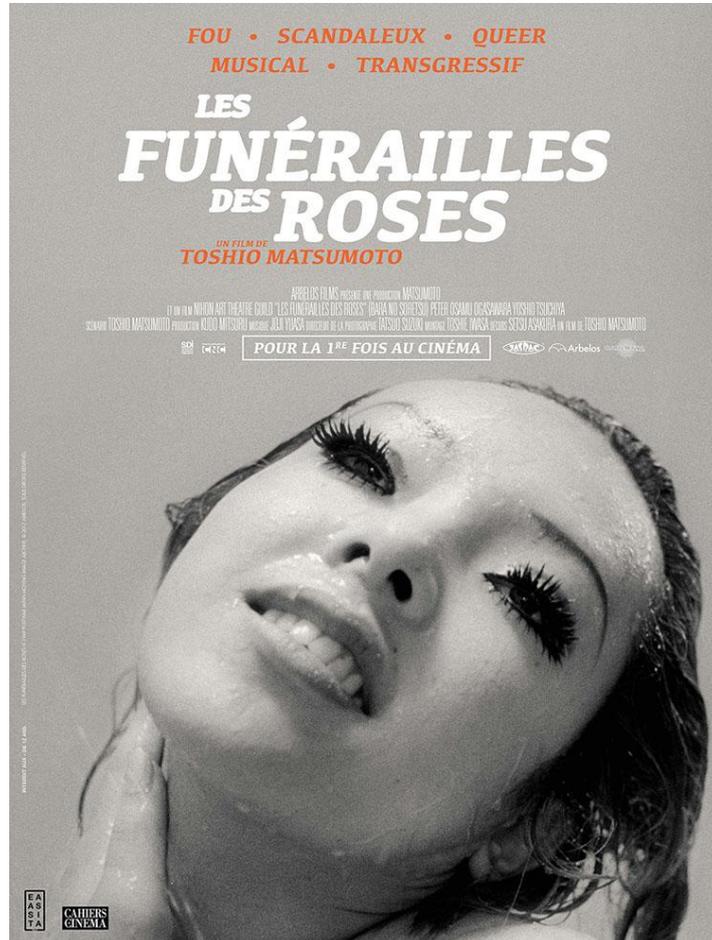




UN FILM MANIFESTE DE LA NOUVELLE VAGUE JAPONAISE
TOTALEMENT INÉDIT EN FRANCE



LES FUNÉRAILLES DES ROSES

UN FILM DE
TOSHIO MATSUMOTO

**SORTIE AU CINÉMA
LE 20 FÉVRIER 2019**

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGABELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com

*Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com*

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet 75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

« La véritable tragédie des *Funérailles des roses* est celle de figures chatoyantes qui s'étourdissent dans la nuit tokyoïte mais n'ignorent pas que leur place n'est nulle part. »

Stéphane du Mesnildot (*Cahiers du cinéma*)

*T*okyo, fin des années 1960. Eddie, jeune drag-queen, est la favorite de Gonda, propriétaire du bar Genet où elle travaille. Cette relation provoque la jalousie de la maîtresse de Gonda, Leda, drag-queen plus âgée et matrone du bar. Eddie et Gonda se demandent alors comment se débarrasser de cette dernière...



Premier long-métrage de Toshio Matsumoto, cinéaste japonais venu du documentaire et de l'expérimental, *Les Funérailles des roses* dresse le portrait sans fard de la communauté des drag-queens tokyoïtes à la fin des années 1960. Cette réécriture pop et hybride du mythe d'Œdipe est à la croisée de plusieurs genres.

Le premier est d'ordre documentaire puisque Matsumoto s'attache à décrire le milieu homosexuel japonais de l'époque : il offre ainsi les rôles principaux de son film à des acteurs non-professionnels recrutés dans les clubs, et insère au sein même de la narration des témoignages d'anonymes, bouleversants par leur franchise et leur dignité face à la discrimination qu'ils subissent au quotidien.

Le deuxième est d'ordre militant puisque le cinéaste fait converger les luttes et les avant-gardes, aussi bien culturelles, sexuelles, politiques et cinématographiques. Revendiquant ouvertement l'influence de Jean Genet, en particulier son roman *Notre-Dame-des-Fleurs* (1943) se déroulant lui aussi dans le milieu travesti, *Les Funérailles des roses* montre la grande créativité et la scène bouillonnante du Tokyo underground où se côtoient drag-queens, jeunes cinéastes expérimentaux et révolutionnaires, et manifestants situationnistes. Tous ces personnages forment une Factory à la japonaise, faisant du quartier de Shinjuku un haut lieu de révolte et de renouveau culturel, où émergent des créatures célestes comme Eddie – clin d'œil à Edie Sedgwick, l'une des muses de Warhol –, interprétée par le jeune travesti Peter.

Avec son intrigue lorgnant ouvertement vers la tragédie, Matsumoto livre une interprétation baroque et *queer* du mythe d'Œdipe et fait le choix d'une mise en scène radicale, reprenant des éléments du cinéma expérimental : film dans le film – quelques extraits de précédents courts-métrages du réalisateur y figurent –, accélérés musicaux – que l'on retrouvera plus tard chez Kubrick dans *Orange mécanique* (1971) –, intégration de bulles de bandes-dessinés directement sur l'image, scènes d'amour surexposées...

Plongée dans la vie des marginaux de Tokyo, *Les Funérailles des roses* est un document inestimable sur cette période et sur le milieu homosexuel nippon, mais aussi – et surtout – un grand film au langage cinématographique singulier, œuvre maîtresse de la Nouvelle Vague japonaise, à découvrir pour la première fois en France dans sa restauration 4K !

FOCUS SUR TOSHIO MATSUMOTO

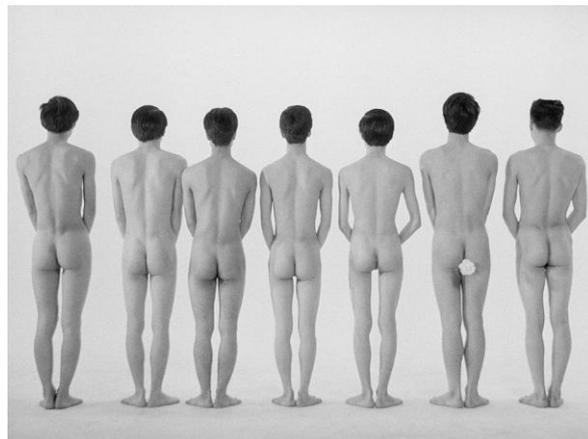


Le Japonais Toshio Matsumoto (1932-2017) était un réalisateur, vidéaste et théoricien du cinéma. Il fut l'un des pionniers du cinéma expérimental nippon dans les années 1960. Il consacra une large partie de sa carrière au documentaire, réalisant de nombreux courts et longs-métrages radicaux et provocateurs, tout en théorisant la forme documentaire dans ses écrits critiques. À la fin des années 1950, il collabora avec le collectif *Jikken Kobo* – un mouvement réfléchissant sur les rapports entre humains et technologie – avant d'intégrer des éléments de l'avant-garde dans sa pratique documentaire. Dans ses essais et films expérimentaux, Matsumoto a développé au cours des années 1960 ce qu'il appelait le « néo-documentaire », une forme de documentaire rejetant la nature objective traditionnellement attribuée à ce genre, pour une approche qui révélerait les états intérieurs de ses sujets et leur subjectivité. Confronté aux contradictions des systèmes politiques et culturels de la société japonaise d'après-guerre, Matsumoto s'est approprié la forme et les images télévisuelles et journalistiques pour révéler les forces manipulatrices derrière elles. À partir des années 1970, il expérimenta de plus en plus dans le domaine de la vidéo, utilisant des techniques qui déforment les images et les couleurs, exposant par là les processus mêmes de manipulation des images. Jusqu'en 1992, date de sa dernière réalisation (le court-métrage *Disguise*), Toshio Matsumoto a été l'auteur d'une quarantaine de films expérimentaux, certains documentaires (*The Weavers of Nishijin*, 1962) relevant d'un imaginaire fantastique (*Ki*, 1983), ou encore revendiquant l'influence de l'underground américain (*Andy Warhol : Re-production*, 1974). Après *Les Funérailles des roses*, il ne tournera que trois autres longs-métrages, touchant chaque fois à des genres différents : le drame théâtral symboliste *Pandemonium* (1971), la romance onirique *War at the Age of Sixteen* (1973) et la fantaisie macabre *Dogra magra* (1988).

"A STAR IS BORN" : PETER

Quoi qu'elle fasse – rire aux éclats en compagnie de businessmen ivres, manger une glace avec ses amis drag-queens, se battre contre un gang de filles en pleine rue –, la ravissante Eddie, campée par l'acteur travesti Peter, est d'une présence folle. Dans son pantalon à pattes d'éph, sa veste en cuir noire et sa coupe à la Brian Jones, Eddie représente une menace directe à l'ordre social, aussi bien dans le bar Genet que dans les rues de Tokyo. Tout comme l'acteur qui l'interprète : Shinnosuke Ikehata, alias Peter ou Pita (prononcé à la japonaise), pseudonyme qu'il adopte à 16 ans en raison de sa ressemblance avec le personnage de Peter Pan. C'est dans un club gay de Tokyo, où il était à la recherche de figurants, que le réalisateur Toshio Matsumoto tombe sur ce jeune travesti de 18 ans, objet de tous les regards. Après *Les Funérailles des roses*, Peter tournera dans plusieurs autres longs-métrages, comme *La Légende de Zatoichi : le Shogun de l'ombre* de Kenji Misumi (1970) avec Tatsuya Nakadai, *Les Fruits de la passion* de Shuji Terayama (1981) avec Klaus Kinski, ou le célèbre *Ran* d'Akira Kurosawa (1985). Parallèlement à sa carrière au cinéma, Peter est également chanteur, danseur et apparaît dans des shows télévisés de variété et des revues musicales en tant que femme, son identité transgenre étant affirmée de longue date.





LES FUNÉRAILLES DES ROSES

Bara no soretsu

(1969, Japon, 108 mn, Noir & Blanc, 1.37:1, VISA : 148 606, VOSTF, Int. aux - de 12 ans)

un film de Toshio MATSUMOTO

avec PETER, Osamu OGASAWARA, Yoshio TSUCHIYA

scénario Toshio MATSUMOTO

directeur de la photographie Tatsuo SUZUKI

montage Toshie IWASA

musique Joji YUASA

décors Setsu ASAKURA

production Kudo MITSURU

un film réalisé par Toshio MATSUMOTO

NOUVELLE RESTAURATION 4K D'APRÈS LE NEGATIF ORIGINAL 35 MM
REALISEE PAR IMAGICA CORPORATION ET CINELICIOUS.

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com